

Interview de Patricia Lefebvre

1) Comment s'est formé votre engagement pour l'organisation de cet événement ? Puis les actions mises en place ?

Le laboratoire a répondu à l'appel à projet pour les 80 ans du CNRS et m'a confié l'organisation de l'événement pour l'IEMN et l'IRCICA, au vu de mes expériences antérieures. Le projet initial, lancé en décembre 2018, consistait à concevoir une exposition itinérante dans les universités. J'ai proposé de faire une exposition en images, autant que possible artistique, riche en ateliers et rencontres et à plusieurs niveaux de lecture. Une fois l'idée retenue, un comité d'organisation s'est mis en place, avec un référent par université. Ce comité a établi un cahier des charges et a lancé un appel pour construire l'exposition. Pour chaque site, le référent s'est chargé de l'organisation des journées-ateliers avec le public et/ou les scolaires et des conférences.

2) La logistique est imposante : la participation de 25 laboratoires, 47 panneaux, une itinérance initialement prévue pour quelques mois à plus d'un an, ... !

La préparation d'un tel événement repose sur une bonne coordination humaine et un certain nombre d'étapes exigeantes :

- concertation sur les modèles graphiques des kakemonos et mise en conformité des présentations après retour des chercheurs qui avaient pour défi de représenter leur recherche uniquement par des images
- choix des kakemonos avec l'imprimeur, pour un rendu optimal et une bonne résistance au transport
- mise en forme et contenu du livret, relecture régulière, uniformisation des logos
- proposer un article de l'événement à la presse, préparer les discours d'inauguration et de clôture.

Anne Duchêne, infographiste à l'IEMN, a porté un intérêt particulier à toute la réalisation graphique, depuis les kakemonos jusqu'au livret. Je la remercie pour son investissement. Le graphisme était important dans l'exposition car il constitue l'accès le plus sensible pour les visiteurs, il devait susciter la curiosité. Avec une dimension artistique. C'était l'occasion d'allier art et sciences, une idée qui m'est chère.

3) Comment est intervenu le choix des établissements scolaires ?

Pour le lancement à LILLIAD, j'ai invité des collègues. Le succès rencontré – ateliers toute la journée, 100 collégiens par jour et des classes refusées – a confirmé mon idée de continuer l'itinérance dans des établissements de la région. Un appel a été lancé par l'intermédiaire de David Campagne, l'inspecteur CAST (Correspondant Académique pour les Sciences et Technologies) auquel de nombreux collèges et lycées ont répondu pour accueillir l'exposition accompagnée d'un scientifique. Un professeur référent se charge de toute l'organisation en interne. Chaque intervention est unique et répond au projet de l'établissement d'accueil. Une convention a été signée entre le Rectorat et le CNRS. Un comité logistique s'est créé. Je suis intervenue dans les établissements scolaires entre janvier et mars.

4) À ce stade, quel est votre retour sur l'expérience ?

Comme souvent sur ce type de projet, tout le monde en retire quelque chose, que ce soient les participants bénévoles ou le public. C'est un enrichissement à tout niveau, à la fois humain et scientifique ! Sur chaque site, nous nous sommes régalingés. Ce qui m'a le plus marquée, c'est l'observation d'échantillons d'eau de la Mer du Nord sous microscope au LOG de Wimereux (Laboratoire d'Océanographie et de Géosciences), un pur instant d'émerveillement partagé !

L'accent a été mis sur l'interdisciplinarité, nous avons fait coïncider l'inauguration à LILLIAD avec les journées du patrimoine attirant ainsi l'attention du public sur l'existence d'un legs scientifique, lié notamment à l'histoire du CNRS. Il est important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va ...

5) En quoi les valeurs de liberté, d'avancée de la connaissance, de progrès social, de diffusion, rappelées par le directeur du CNRS dans le discours des 80 ans, sont-elles présentes ?

Seule la connaissance partagée amène la liberté de choisir, d'être acteur de sa vie, de la société, d'être tout simplement un citoyen ...

L'exposition nous laisse entrevoir l'avenir, c'est le propre de la science. Elle montre également que plusieurs solutions peuvent être apportées pour un même problème, chacun le faisant suivant sa culture et ses connaissances. La mise en scène de l'exposition, sa portée esthétique aussi, élaborée avec les scientifiques viennent d'autant plus mettre en évidence la force et la richesse de l'interdisciplinarité mais aussi l'impact de la science sur nos vies.